La crise des années 1970 :
Crise du capitalisme ou changement de paradigme ?

La date de 1973 est devenue le symbole d'une crise aussi profonde que la dépression des années 1930 suivant le Krach de 1929, mettant fin à l'âge d'or des Trente glorieuses.
Sans remonter jusqu'à la racine grecque, l'usage courant du mot crise renvoie à un épisode bref, brutal et douloureux, inattendu mais pas nécessairement imprévisible ; une rupture. La crise des années 1970 ne répond que très partiellement à cette perception. Certes, les responsables de l'économie et de la politique n'ont pas prévu la crise de 1973 ; certains ont même pensé dans un premier temps qu'elle aurait des effets mineurs et que se produirait rapidement un « retour à la normale », à la croissance forte des Trente Glorieuses. Le fait est que leur espoir a été déçu. Faut-il en conclure qu'une véritable « rupture » s'est produite ? Qu'elle en est la nature ?
Comprendre la crise c'est d'abord la caractériser et analyser son développement chronologique, viendront ensuite les interprétations et les politiques proposées pour y remédier.

I. Le déroulement de la crise

I.1. Quand la crise commence-t-elle ?

- **1968 : la fin du consensus de l'après-guerre ?**

En multipliant les richesses, la croissance permet de réduire la grande pauvreté sans faire disparaître les inégalités, aux États-Unis par exemple, 5 % des ménages américains possèdent 42 % du patrimoine national ; à l'inverse, la croissance multiplie les laissés pour compte : personnes âgées, ruraux subissant l'exode rural, travailleurs des branches traditionnelles (charbon, artisanat, petit commerce…).
Aux États-Unis comme en Europe, l'ascenseur social s'enraye progressivement durant les années 1960. Les jeunes gens issus du *babyboom,* mieux formés que leurs prédécesseurs, éprouvent cependant des difficultés pour trouver un emploi conforme à leurs espoirs ; le chômage, encore faible, commence à remonter. Le monde ouvrier subit à la fois une dégradation des conditions de travail (cadences, hygiène et sécurité) et une dégradation du statut social : le héros de la reconstruction est bien oublié, et, si le salaire réel des ouvriers continue d'augmenter, il augmente moins vite que les autres rémunérations : le fossé entre cols bleus et cols blancs se creuse.
Le malaise social est général, mais le spasme de 1968 reflète aussi un malaise culturel : on commence à dénoncer la société de consommation et ses effets sur le « cadre de vie ».

- **1971 : les États-Unis changent de stratégie ?**

Le décrochage du dollar le 15 août 1971 et l'instauration par Nixon d'une surtaxe de 10 % sur les importations industrielles américaines semblent remettre en cause l'ordre économique international de l'après guerre (Système de Bretton Woods et Gatt).

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

Fiche de connaissances

La crise des années 1970

En fait, depuis la fin des années 1950, la dégradation des balances extérieures américaines (balances des paiements et mouvements de capitaux) a ébranlé le système. La mise en commun des réserves d'or des banques centrales en 1961 (*Pool de l'or*) a retardé l'échéance d'une décennie.
L'effondrement du système de Bretton Woods se joue en trois temps. En 1968 : la fin du Pool de l'or institue un double marché de l'or qui n'est déjà plus convertible pour les agents privés. La décision de Nixon le 15 août 1971 traduit un changement radical dans la politique économique américaine, les États-Unis entendent privilégier leurs intérêts nationaux au détriment des principes libéraux (l'unilatéralisme américain n'est pas une nouveauté de l'ère Bush !). Les accords de Washington en décembre 1971 aboutissent à un replâtrage on maintient la fiction de parités fixes en élargissant les marges de variation (± 2,25 %) mais compte tenu des sommes en jeu dans les échanges internationaux c'est énorme ; cet ultime voile se déchire en avril 1973 lorsque le flottement des monnaies se généralise. Il est ratifié par les accords de la Jamaïque en 1976.
Les conséquences sont d'autant plus lourdes qu'elles se combinent avec celles du choc énergétique. La question des parités monétaires préoccupe la CEE : la PAC repose sur un système de prix unique et fixe pour la durée d'une campagne les fluctuations à court terme mettent en péril tout l'édifice. Au sein de l'OCDE s'aperçoit rapidement que les États-Unis utilisent le dollar comme une arme commerciale (" le dollar est notre monnaie, mais votre problème "). Au niveau de chaque entreprise, l'instabilité bouleverse tous les calculs économiques et pose la question de la compétitivité.

- **1973 : Renversement du rapport de force Nord / Sud ?**

La croissance s'accompagne d'une montée de l'inflation dans les pays industriels. Celle-ci érode le pouvoir d'achat du baril de pétrole dont le prix demeure stable en monnaie courante (source de la colère des producteurs comme la Libye).
Le premier choc pétrolier éclate dans ce contexte. Il accélère la prise de conscience de l'opinion occidentale, elle marque un changement radical, non pas tant dans le fonctionnement économique mais dans la confiance des agents économiques dans l'avenir.

I.2. Les deux chocs pétroliers indiquent une réelle rupture

- **Avant 1973 les problèmes énergétiques étaient négligés.**

Le sentiment dominant était celui d'une abondance illimitée et d'un large degré de contrôle par les pays du Nord. À ceci s'ajoute l'aveuglement en ce qui concerne les tensions (1951, 1956, 1960…) ainsi que sur la montée en puissance de la revendication du Tiers-Monde quant à un meilleur partage des richesses. La création de l'Opep en 1960 est tournée en dérision, le *Financial Times* ne lui donne par exemple que « deux ans d'espérance de vie »…
En fait elle dure et marque des points dans les années 1960. C'est cependant l'arrivée au pouvoir du colonel Khadafi en 1969 qui va mettre les problèmes pétroliers à l'avant-scène : l'épisode est passé tout à fait inaperçu à l'époque, néanmoins, 10 ans après la fondation de l'Opep, la Libye impose ses conditions à une compagnie américaine (l'indépendant *Occidental petroleum*). Ce succès stimule les revendications des autres

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.